



PASSIONS



JEAN-CLAUDE RASPIENGEAS

Aux avant-postes d'un sombre avenir

C'est un cri. Un de plus. Sera-t-il aussi peu entendu que tous ceux qui l'ont précédé en librairie ? Ou reçu un peu à la manière dont un certain PDG qualifia d'effet de mode la vague de suicides qui sévissait dans son entreprise ? Aymeric Patricot a 36 ans. Il est agrégé de lettres (et romancier). Pendant six ans, il a navigué comme remplaçant dans les collèges et les lycées de Seine-et-Marne et Seine-Saint-Denis, avant d'obtenir un poste fixe à La Courneuve. Débarquant en terrain

inconnu, il a découvert le réel ou plutôt comme il dit « une partie conséquente d'une réalité française que je m'étais appliqué à ne pas voir » : la pauvreté, l'immigration, les « quartiers sensibles ». Confronté à des insultes mais aussi à une violence physique pure et dure : il a même vu, dit-il, des adolescents lancer des boules de pétanque sur les professeurs.

Dans *Autoportrait du professeur en territoire difficile*, il relate, décrit, analyse la violence de son expérience, à laquelle rien ne le préparait. Ni sa propre éducation, ni l'apprentissage de son métier puisque les formateurs s'évertuaient à ne pas inquiéter les nouveaux diplômés, à taire ce qu'ils avaient eux-mêmes enduré. « Ce serait un signe d'échec que d'admettre avoir connu le désespoir », avance l'auteur. Autre

Aymeric Patricot relate, décrit, analyse la violence de son expérience, à laquelle rien ne le préparait.

découverte : l'éducation nationale ne défend pas les profs en difficulté. Aucun soutien de la part de la hiérarchie qui, en général, préfère les tenir pour responsables de ce qui leur arrive. On minimise l'incident (comme s'il était isolé et sans signification...) et on met en doute les compétences de l'enseignant agressé. À cela, il convient d'ajouter la terrible dégradation des conditions de travail depuis vingt ans. Et l'on se retrouve avec un taux de suicide effarant chez les professeurs, victimes d'humiliations répétées.

Face à la profondeur des problèmes, Aymeric Patricot met en cause l'indigence des réponses, la volonté d'aveuglement et l'inertie générale. Misère culturelle de l'enseignement : élèves abandonnés, profs relégués dans un quotidien misérable. Au lieu de débattre de « l'identité nationale », il vaudrait mieux se concentrer, plaider-t-il, sur l'idée de cohésion. Aymeric Patricot alerte, appelle à l'aide (dans le désert ?) : ce qui se passe « entre les murs » détermine notre avenir. Inévitablement.

AUTOPORTRAIT DU PROFESSEUR EN TERRITOIRE DIFFICILE d'Aymeric Patricot, NRF/Gallimard, 122 p., 9,50 €.